Métadonnées de l’interview

Monique Bosshard

Danseuse, chorégraphe, pédagogue (*1940 à Buenos Aires, 2018 à Genève)

Date : 09 septembre 2015
Lieu : Genève
Entretien et responsabilité : Raphaëlle Renken
Caméra : Susanne Hofer
Son, réalisation : Katrin Oettli
Langue : Français
Durée : 172 minutes



Videostill, Copyright © 2015, Fondation SAPA, Archives suisses des arts de la scène

Mention légale

Toute utilisation est régie par la fondation SAPA. Le matériel est mis à disposition sur demande pour les personnes intéressées et à des fins de recherche. Sauf mention contraire, les droits de publication et de réutilisation sont réservés à la fondation SAPA. Pour les citations et les reproductions, l'accord de la fondation SAPA doit être demandé.

Contact : Fondation SAPA | Schanzenstrasse 15, Case postale, CH-3001 Berne | 031 301 52 52, www.sapa.swiss

Mode de citation suggéré :

Lapzeson, Noemi : Oral History Interview avec Noemi Lapzeson. Entretien réalisé par Raphaëlle Renken, Lausanne 09.09.2015. Vidéo et transcription, Fondation SAPA. Berne 2015.

Biographies

Noemi Lapzeson a grandi à Buenos Aires. Enfant, elle a suivre des cours de danse et de musique à l'Institut Jacques Dalcroze, avant de partir à New York en 1956 pour étudier à la Juilliard School, où elle a été formée par des personnalités telles que Merce Cunningham, Doris Humphrey, Antony Tudor, José Limón et Alwin Nikolais. À partir de 1959, elle a été danseuse au sein de la Martha Graham Company, où elle a notamment interprété le rôle de Clytemnestre en tant que soliste.

En 1969, elle a fondé avec Robert Cohen le London Contemporary Dance Theater et son école, The Place. Elle vit à Genève depuis 1980 et a fondé en 1989 la Compagnie Vertical Danse (initialement avec Diane Decker et Armand Deladoëy), avec laquelle elle a créé de nombreuses chorégraphies.

Elle est cofondatrice de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) en 1986 et lauréate du Prix Romand (1992), boursière de la Fondation Guggenheim à New York (1999). Elle reçoit le Grand Prix suisse de la danse 2017. Elle est une figure marquante de la scène de la danse suisse, notamment à Genève.

Fonds d'archives : http://data.performing-arts.ch/r/55652749-20f6-47fd-b9ce-0ac216a125b6

Équipe d'interview :

Raphaëlle Renken, interview, (Lausanne) : De 2013 à 2017, alla a été conseillère spécialisée en danse contemporaine pour la Collection suisse de la danse à Lausanne, qui fait aujourd'hui partie de la fondation SAPA. Elle est aujourd'hui directrice artistique et administrative de Zigzag – Saison culturelle jeune public à Ouest Lausanne. Elle a une longue expérience en tant que médiatrice culturelle dans différentes structures, entre autres au musée d'art et d'histoire de Genève, au sein de RESO – Réseau danse suisse, puis dans l'enseignement de la danse. Elle a notamment été responsable de la plateforme vaudoise de médiation culturelle en danse à l'AVDC.

Katrin Oettli, **son/réalisation :** (*1961 à Zurich/CH), études d'arts visuels et de cinéma à la f+f Multimedia School et à la ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste) à Zurich. Depuis 1992, vidéaste et production de films de vidéodanse. De 1999 à 2012 membre du collectif annas kollektiv, puis chorégraphie et enseignement pour le Tanztheater Dritter Frühling à Zurich. 2000 Deutscher Videotanzpreis, 2008 Kulturpreis der Stadt Zürich. De 2007 à 2009, vidéaste indépendante à la médiathèque tanz.ch à Zurich, à partir de 2009 responsable de la conservation vidéo des Archives suisses de la danse et depuis 2017 responsable du secteur conservation et numérisation de la fondation SAPA.

Susanne Hofer, caméra (*1966 à Linz/A), études de mathématiques en Autriche, études d'arts visuels et de cinéma à la ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste). Depuis 1997, projets dans le domaine du cinéma, du théâtre, de la danse et de l'animation. 2003 Fondation de flimmern GmbH et travaille depuis lors comme productrice et réalisatrice. Co-auteur du projet Internet et d'exposition Cyberhelvetia.ch pour l'exposition nationale suisse Expo.02, 2014-2022 Co-auteur et illustrateur du projet transmédia INTOPOLITIKS. Enseignante en vidéo, notamment au département d'architecture, ETH Zurich, Haute école de Lucerne et la ZHdK.

Programme d'histoire orale de la fondation SAPA

Le programme d'histoire orale de SAPA comprend des entretiens avec des chorégraphes, des danseurs, des pédagogues et des journalistes spécialisés dans les arts du spectacle en Suisse. Depuis 2012, la fondation SAPA apporte une contribution importante à la documentation des arts de la scène en Suisse en réalisant des interviews. Compte tenu du caractère éphémère de l'art de la représentation, qui n'est souvent conservé que dans la mémoire, et du fait que la documentation sur les arts du spectacle n'est guère collectée de manière systématique, la forme d'entretien oral avec des témoins de l'époque constitue une source importante.

Elle permet d'accéder à des souvenirs, des expériences, des appréciations et des connaissances qui se seraient autrement perdus, et ajoute en outre une perspective personnelle au corpus existant de documents écrits et audiovisuels. Les interviews sont enregistrées de manière audiovisuelle, transcrites et munies de métadonnées, puis archivées à long terme par SAPA. Ils sont mis à la disposition d'un public intéressé sous forme de données brutes et constituent la base de multiples formats de médiation de SAPA tels que films, expositions, publications, formats numériques. Grâce à ce programme basé sur des projets et à son développement continu, la fondation SAPA constitue un centre de compétences pour l'histoire orale.

Plus d'informations : https://sapa.swiss/oral-history/

Procédure et matériel

Méthode : Sauf indication contraire, il s'agit d'interviews sur l'histoire de vie et d'entretiens centrés sur un thème précis, basés sur la procédure méthodique des interviews narratives (d'après Fritz Schütze, 1983) et reposant sur un modèle de phases : (1) Après un stimulus narratif introductif, suit tout d'abord le propre récit de la personne interviewée, qui n'est si possible pas interrompu, mais dont la durée peut varier. (2) La deuxième phase s'y rattache directement et reprend les extrémités libres et les thèmes esquissés sur la base de ce qui a été entendu et des notes prises. (3) Dans la troisième phase, des questions ciblées sont posées à l'aide d'un guide ouvert, si elles n'ont pas déjà été traitées dans les phases précédentes. Dans l'ensemble, l'entretien se déroule de la manière la plus ouverte possible ; la personne qui mène l'entretien joue le rôle d'une auditrice et d'une interlocutrice active. Les questions sont posées de manière à générer un récit, c'est-à-dire à le compléter ou à l'approfondir (il ne s'agit pas d'interviews journalistiques).

Enregistrement : Sauf mention contraire, l'enregistrement est effectué de manière audiovisuelle par une équipe de tournage professionnelle. La dimension visuelle et corporelle fournit des indications précieuses sur la dimension de la perception corporelle et de l'expérience (sensorielle) et, par conséquent, sur sa forme performative et chorégraphique-narrative. L'équipement technique comprend généralement deux caméras, une lumière LED, un Dedolight ainsi que des micros-cravate Rode et des écouteurs. Les données sont enregistrées au format MKV et archivées à long terme par la fondation SAPA.

La transcription : Les entretiens ont été intégralement transcrits. Les déclarations orales ont été traduites dans la transcription en langue haute selon la langue source (français, italien, allemand, anglais en dialecte ou en langue haute), mais sinon, elles ont été laissées dans le ductus oral et n'ont été lissées que de manière minimale (p. ex. bégaiement, euh/ohm). Les particularités du débit de parole ou du langage corporel sont indiquées entre [crochets]. Les remarques spécifiques sont à chaque fois consignées dans les procès-verbaux de rappel.

Matériel brut : Les enregistrements des interviews et les transcriptions sont du matériel brut primaire, autobiographique, dont l'authenticité n'a pas été vérifiée et qui doit toujours être considéré dans le contexte de la personne qui raconte et du cadre du projet. Chaque interview est unique. Les versions brutes ont été relues et certifiées par les personnes interviewées ; le contenu de ce qui a été dit leur appartient. Si des modifications ont été apportées pour des raisons de droits de la personnalité, cela est à chaque fois mentionné dans les transcriptions.